

ROAD MOVIE



On tourne la clé : "moteur, on tourne !"
Clap de ciné, le moteur tourne.
Peu importe la destination,
ce qu'il nous faut, c'est de l'action.
Faut pas être coupé au montage
ni oublié par le cadrage.
On n'est pas vu, on n'est pas pris :
même pas besoin d'un alibi.

On se débîne, pied au plancher,
les doigts crispés sur le volant,
on fixe des yeux les pointillés,
dans l'rétro y'a du noir et blanc.
Et, dans la chaleur du bitume,
y'a des mirages qui nous embrument,
à chaque seconde tirée du film
vingt-quatre images qui nous abîment...

Refrain

...comme dans un road movie (x3)

C'est pas toujours un long métrage,
c'est pas souvent un gros budget,
on n'a pas tous les mêmes bagages,
on fait pas tous le même trajet.
C'est pas toujours le bon casting,
c'est pas toujours le bon tournage,
mais c'est toujours le même travelling :
on fait partie du grand voyage.

Peu importe si l'on s'égare,
peu importe l'itinéraire,
que l'on s'en remette au hasard,
que l'on traverse le désert
avec assurance et lenteur,
dans le fracas, dans la fureur,
la seule raison, la vraie valeur
c'est ce qu'on affiche au compteur...

Refrain

Solo sur couplet + refrain

Chacun son plan, chacun son heure,
il y a un temps pour chaque acteur.
Mais attention, si on s'endort
on se retrouve dans le décor.
Plus on se lasse des paysages,
plus on s'attache aux personnages.
Mais il ne faut pas qu'on s'attarde :
sur nos basques il y a la camarde.

Pas d'oasis, pas de répit,
on se sent toujours démuné.
À nos trousse, il y a la police,
en bout de course le précipice.
C'est déjà la dernière réplique,
on en a le souffle coupé,
mais à la fin du générique
il faut bien sortir du ciné...

Refrain